

Petite escapade pour amoureux de l'Art : Basel Art Fair

Point n'est besoin de rappeler aux amateurs d'art contemporain l'importance stratégique et rituelle de la Foire Internationale d'Art Contemporain qui se tient chaque année vers mi-juin dans cette charmante ville suisse au bord du Rhin.

A l'affût de nouvelles pépites, le collectionneur se plaît à chiner au détour des grandes allées de l'exposition, mais aussi, l'arrivée de l'été le permettant souvent, dans les animations extérieures qui émaillent les rives du Rhin.

Cette année 2012, pour la première fois, j'ai découvert simultanément Bâle et Art Basel.

J'y allais pour le second, même si j'avais été un peu entraînée par un ami qui était amoureux de la première, après y avoir vécu plusieurs mois autrefois.

Je n'ai pas été déçue par la ville, bien au contraire, mais l'évènement artistique m'a laissée un peu sur ma faim.

La ville de Bâle

Jolie ville Suisse alémanique, très propre (n'est-ce pas un pléonasme...), Bâle est en réalité une enclave entre la France et l'Allemagne, qui se déploie le long du fleuve. L'architecture y est très germanique, mais l'ambiance m'a davantage rappelé celle des villes nordiques, ou d'Europe de l'Est, avec le réseau de tramways qui la quadrille et ce contraste entre des quartiers historiques pleins de charme et des quartiers modernes qui tendraient à évoquer les reconstructions hâtives consécutives à la seconde guerre mondiale.

Et pourtant, si Bâle a effectivement été détruite, ce n'est que par le tremblement de terre de 1356...d'une magnitude de 6,5 environ.

La « ville aux 30 musées », dont certains sont mondialement connus, tels la Fondation Beyeler, à quelques minutes de tram du centre-ville, ou le Musée des Beaux-Arts.

L'architecture de la Place du marché (Marktplatz) est insolite, car la façade rutilante de l'Hôtel de Ville attire y tous les regards. La construction de cet édifice et ses enrichissements décoratifs successifs se sont étagés du 16^e au 20^e siècle, tandis que la cathédrale, en grès rouge, aux toits ornés de losanges, construite au 11^e siècle et détruite par le tremblement de terre, a été construite à l'époque gothique (XIV^e et XV^e siècles) puis restaurée au XIX^e siècle.

Difficile de trouver une unité architecturale dans cette ville où subsistent encore dans la vieille ville quelques maisons gothiques, à pans, contrastant avec la partie moderne de la ville, de l'autre côté du fleuve, où se trouve notamment le quartier ultra moderne et notamment le Messezentrum, qui abrite la Tour Messe où se déroule la foire d'Art contemporain.

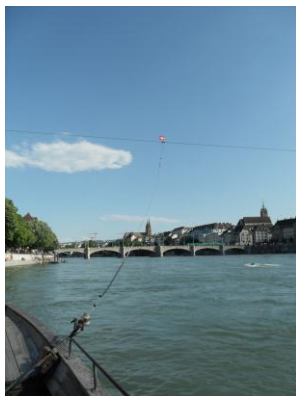
Enfin, n'oublions pas le Spalentor, tout ce qu'il reste aujourd'hui de cette ville autrefois fortifiée, depuis le XIII^e siècle, mais dont les fortifications furent hélas détruites au XIX^e siècle pour faciliter l'extension de la ville.

Mais à Bâle, pour le promeneur, en ce temps quasi estival de début juin, et en cette année 2012 presque caniculaire, ce qui frappe le promeneur, c'est le Rhin.

Les péniches s'y déplacent, au milieu d'un flot de nageurs, choisissant parfois de nager à contre-courant, mais se laissant le plus souvent porter au fil du courant rapide du fleuve. Ce courant est utilisé de manière très ingénieuse

pour y traverser le fleuve en bateau, avec une sorte de téléphérique qui, sous l'impulsion du courant, conduit les embarcations d'une rive à l'autre.

Quelques photos souvenirs

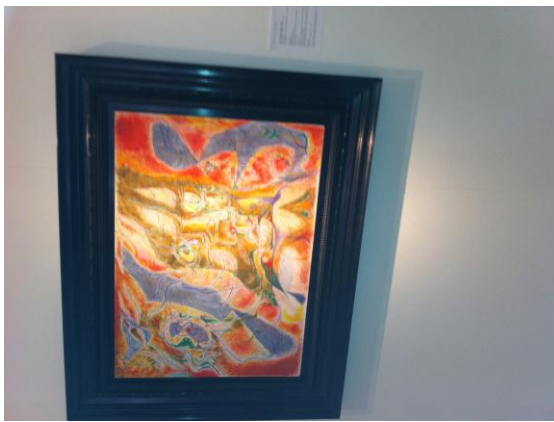


Art Basel

Il est prudent de prendre les tickets d'entrée au centre-ville, à l'office de tourisme à côté de la gare, voire d'avoir réservé sur le site avant le voyage. 300 galeries, 2 500 artistes exposés, 72 000 visiteurs ! Ne pas oublier de télécharger l'application Smartphone !

Pour éviter la queue, il faut arriver tôt le matin... Pas forcément à mon goût, mais l'art a son prix... même en heures de sommeil.

L'exposition est divisée en deux grandes parties, l'une dans le bâtiment principal, où se trouvent une multitude d'artistes et de galeries de renommée mondiale et de prix en rapport. J'y ai fait mon shopping, hélas demeuré virtuel au regard des prix...



La seconde partie est réservée aux jeunes artistes, aux créateurs peu connus. C'est un immense hall avec des « œuvres » souvent gigantesques ... et très particulières. A se demander parfois si on devient un vieil imbécile ou si certains prennent les collectionneurs pour des pigeons.

De quoi parfois trouver raffinés les arts premiers... Je n'en dirai pas davantage. Sauf que je n'y ai trouvé aucune « pépite »... mais je ne dois pas avoir le profil du chercheur d'or en art...



Pour se consoler, expo Jeff Koons au Beyeler... Dans l'air du temps certes, mais au moins, un peu de fun !



Art | 43 | Basel
M
UBS



2012

Basel



Jeff
Koons